



# Le Pont-vieux

Le Pont-vieux s'associe harmonieusement au Tarn, aux maisons qui bordent ce dernier et à la Cité épiscopale, pour générer un panorama urbain tout à fait exceptionnel. Son allure médiévale et son étroitesse marquent son ancienneté. Il a joué un rôle essentiel dans le développement d'Albi et les éléments qui le composent témoignent de l'évolution de la circulation à travers les âges.

Il a été bâti au XI<sup>e</sup> siècle, vers 1040, à une époque où l'essor économique entraînait une plus grande mobilité des hommes et l'accroissement du trafic commercial. Grâce à ce pont, Albi devint au XII<sup>e</sup> siècle un carrefour important sur les routes de la Méditerranée vers l'Atlantique, du Pays basque et de Toulouse vers Lyon, ainsi que de la Catalogne vers Paris. Il a rapidement joué un rôle dans la croissance urbaine, car avant 1150 déjà il avait suscité, à son débouché vers le nord, la naissance d'un faubourg, *lo cap del pont*, aujourd'hui nommé Le Bout-du-Pont. Il a longtemps concouru à stimuler la circulation régionale et interrégionale. Aussi bien a-t-il été reconstruit au XIII<sup>e</sup> siècle, entre 1220 et 1240 probablement, ainsi que le montrent les arches gothiques en grès qui forment son noyau.

D'une longueur totale de 151,44 mètres, il présente aujourd'hui sept arches en tiers-point dont l'ouverture varie de 9,75 à 16 mètres. Elles reposent sur des piles épaisses de 5,60 à 6,75 mètres. Ces dernières présentent, vers l'amont, un avant-bec triangulaire qui fend le courant, et vers l'aval, des talons rectangulaires. Au niveau de leur tympan, les voûtes comportent des creux masqués par un parement



VUE GÉNÉRALE D'ALBI, 1674,  
Extrait de *Dictionnaire de  
Pierre Delbrun, ALBY,  
FRANÇOIS PATRON, 1674*

de maçonnerie ; ils ont l'avantage d'alléger la charge morte de l'ouvrage pour ne laisser subsister que la partie dynamique de l'architecture. La largeur moyenne des voûtes appareillées en grès avoisine 4,20 mètres, ce qui - compte tenu des parapets - déterminait à l'origine une chaussée de 3,60 à 3,80 mètres.

Point de passage obligé, le Pont-vieux permettait de prélever un péage. Il constituait aussi un lieu stratégique, défendu en son centre par une tour-porte fortifiée. À ses extrémités, se trouvaient des ponts-levis.

PONT-VIEUX  
© VILLE D'ALBI



# Le Pont-vieux

Du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, il portait aussi des maisons sur cinq de ses piles. Au temps de la monarchie unificatrice, l'affirmation de la sécurité intérieure rendit obsolètes ses fortifications au profit des citadelles établies aux frontières du royaume de France. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, les ponts-levis furent remplacés par des arcs en plein cintre et la tour centrale fut détruite.

Après 1766, année marquée par une crue du Tarn très violente, les maisons édifiées sur les piles, plus ou moins ébranlées, furent rasées et la chaussée élargie pour répondre à l'accroissement de la circulation. Parallèlement, le pont fut mis en relation par la rue de la Rivière avec la voie créée sur l'emplacement des anciennes murailles et des lices qui les bordaient d'une part, et, d'autre part, avec la place du marché par le quai Choiseul.

Cependant, le pont restait mal adapté aux transports des débuts de la révolution

industrielle et les charrettes timonières à quatre roues ne pouvaient s'y croiser. Aussi décida-t-on après 1820 de reprendre et de modifier l'ouvrage. Jusque-là, le tracé de la chaussée n'épousait pas la ligne droite pour aller d'une rive à l'autre ; en effet, au Moyen Âge, les moyens techniques et financiers imposaient aux constructeurs des ponts d'utiliser au maximum les données naturelles pour implanter les piles (c'est également la raison pour laquelle l'ouverture des arches varie). Il fallut attendre le XVIII<sup>e</sup> siècle pour qu'il devînt possible de s'affranchir des contraintes du site et de bâtir des ponts avec des arches toutes égales, conformes à une épure conçue dans l'abstraction.

Pour redresser la chaussée du Pont-vieux et l'élargir, on modifia ses appuis. On prolongea vers l'aval, l'arrière-bec des deux piles voisines de la rive gauche. On



PONT-VIEUX, DÉTAIL DES ARCHES © VILLE D'ALBI



ILL. 89 : PONT-VIEUX

construisit un caisson composé d'une file de pieux et de palplanches dans lequel on déversa un blocage de galets et de mortier de chaux et de sable. Sur ce soubassement, on mit des madriers surmontés d'un plancher destiné à supporter une maçonnerie de brique accolée aux arches de pierre, dont elle épousa le contour ; dans le cas des autres piles, l'arc en brique vint prendre appui sur les arrière-becs. Du côté de l'amont, on adopta une solution tout autre ; on retaila les avant-becs, conservant à ceux-ci un plan triangulaire dans leur partie inférieure, mais donnant une forme nouvelle à leur partie supérieure, entièrement reconstruite ; comme on le voit aujourd'hui, ils supportent sur leurs flancs des arcs de brique en encorbellement très surbaissés. Ces travaux modifièrent sensiblement la structure et l'apparence du Pont-vieux, mais le revêtant d'un masque de brique, ils lui permirent de

mieux s'inscrire dans son environnement. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, il n'a subi aucune transformation, même s'il a fait l'objet de consolidations attentives (seules sont visibles, au pied des piles du côté de la rive droite, des enceintes de palplanches en acier, remplies de béton, établies après la crue ravageuse de 1930 pour éviter les affouillements).

Comme le signalait dès 1879 la municipalité, le Pont-vieux d'Albi est « sinon le doyen des ponts à voûtes ogivales, du moins l'un des plus anciens ». Témoin de huit siècles d'histoire, il a été l'un des facteurs déterminants de la prospérité urbaine. À l'époque de la révolution automobile, ce monument historique participe encore à la vie de la cité, car il écoule chaque jour une large fraction du trafic intra-urbain.

TRACÉ SCHÉMATIQUE POUR UNE ARCHE  
DES MODIFICATIONS SUCCESSIVES APPORTÉES  
AU PONT DEPUIS 1035 JUSQU'À NOS JOURS.

TARN  
ALBI  
VIEUX PONT.

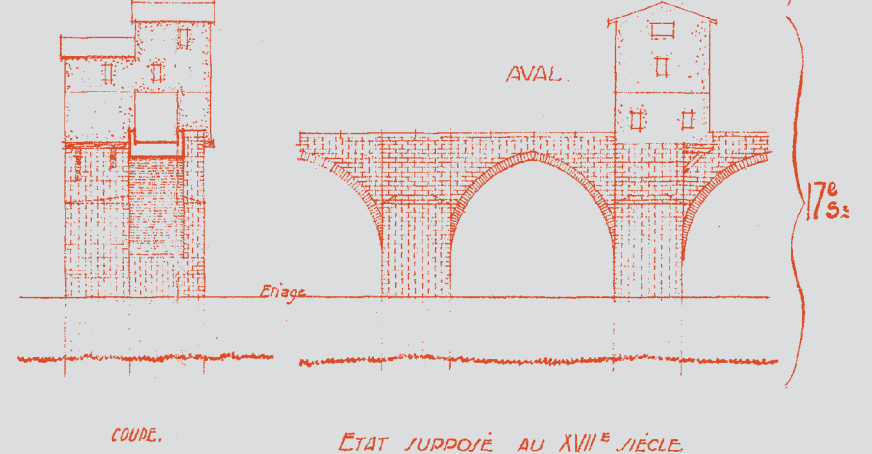
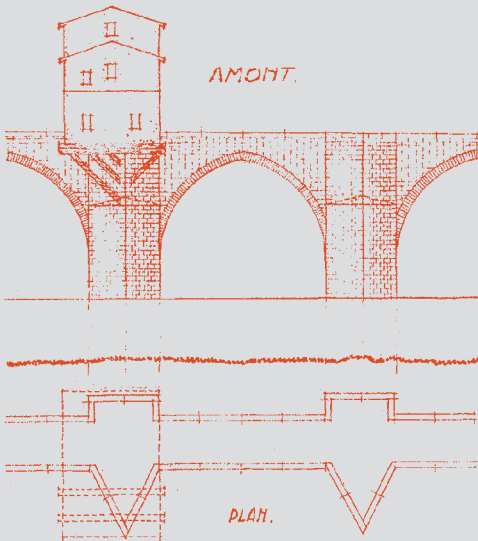
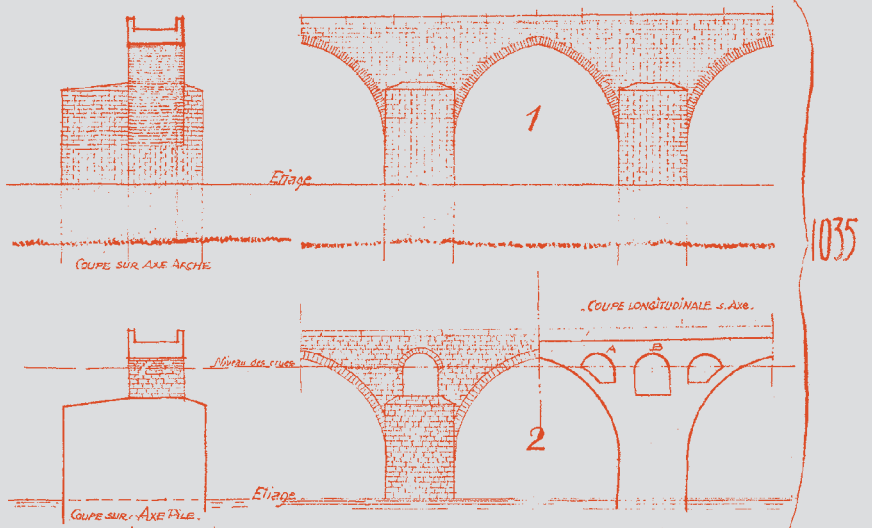
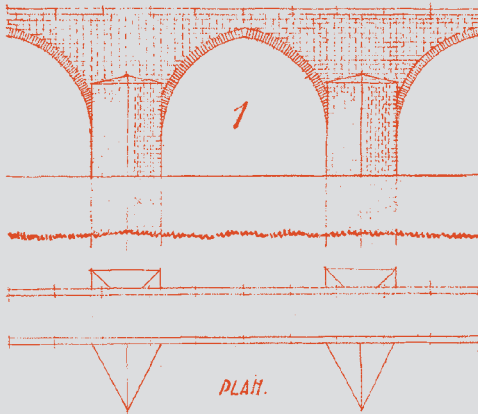
NOTA: Les premiers sondages révélant des traces d'arcs en A et B et les reprises successives ayant fait disparaître la disposition primitive, il est possible qu'à l'origine le Vieux Pont comportait soit la disposition 1 (type ...) soit la disposition 2 (type Béziers).

4

ASPECTS PRÉSUMÉS DU PONT EN 1035.

AMONT.

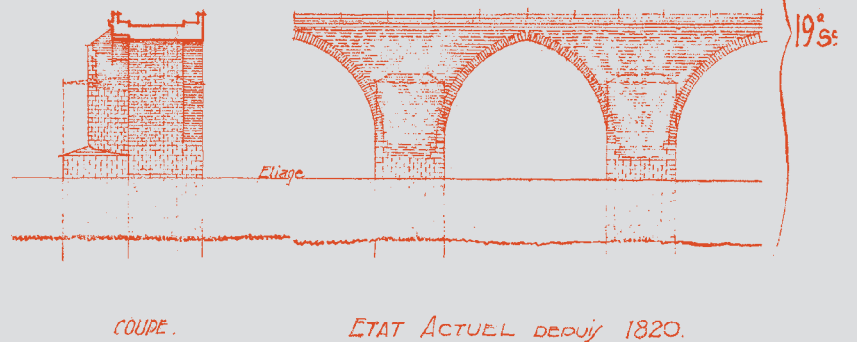
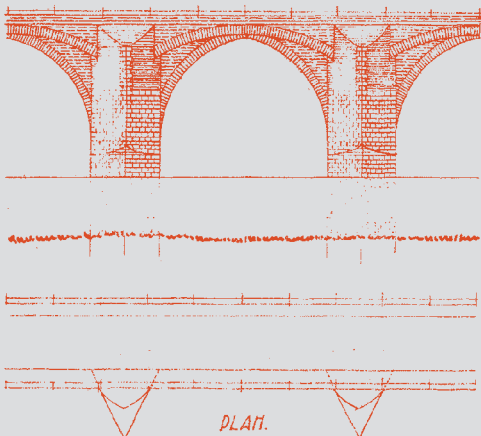
AVAL.



ÉTAT SUPPOSÉ AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

AMONT.

AVAL.



ÉTAT ACTUEL DEPUIS 1820.

JULES KAERLING  
ARCHITECTE EN CHIEF DU GOUVERNEMENT  
G. P. L. E.  
70, RUE OLIVIER-BERNARD  
PARIS-VI<sup>e</sup>

ÉCHELLE DE 0<sup>m</sup>,0025 P.M.

DECEMBRE 1933:

JK